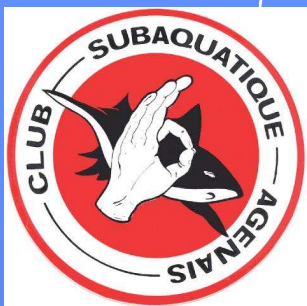
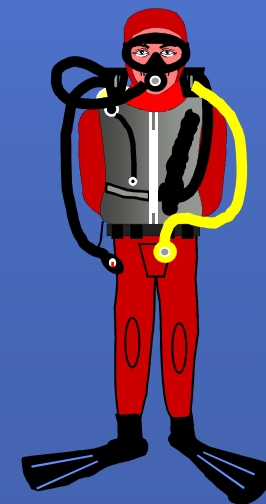




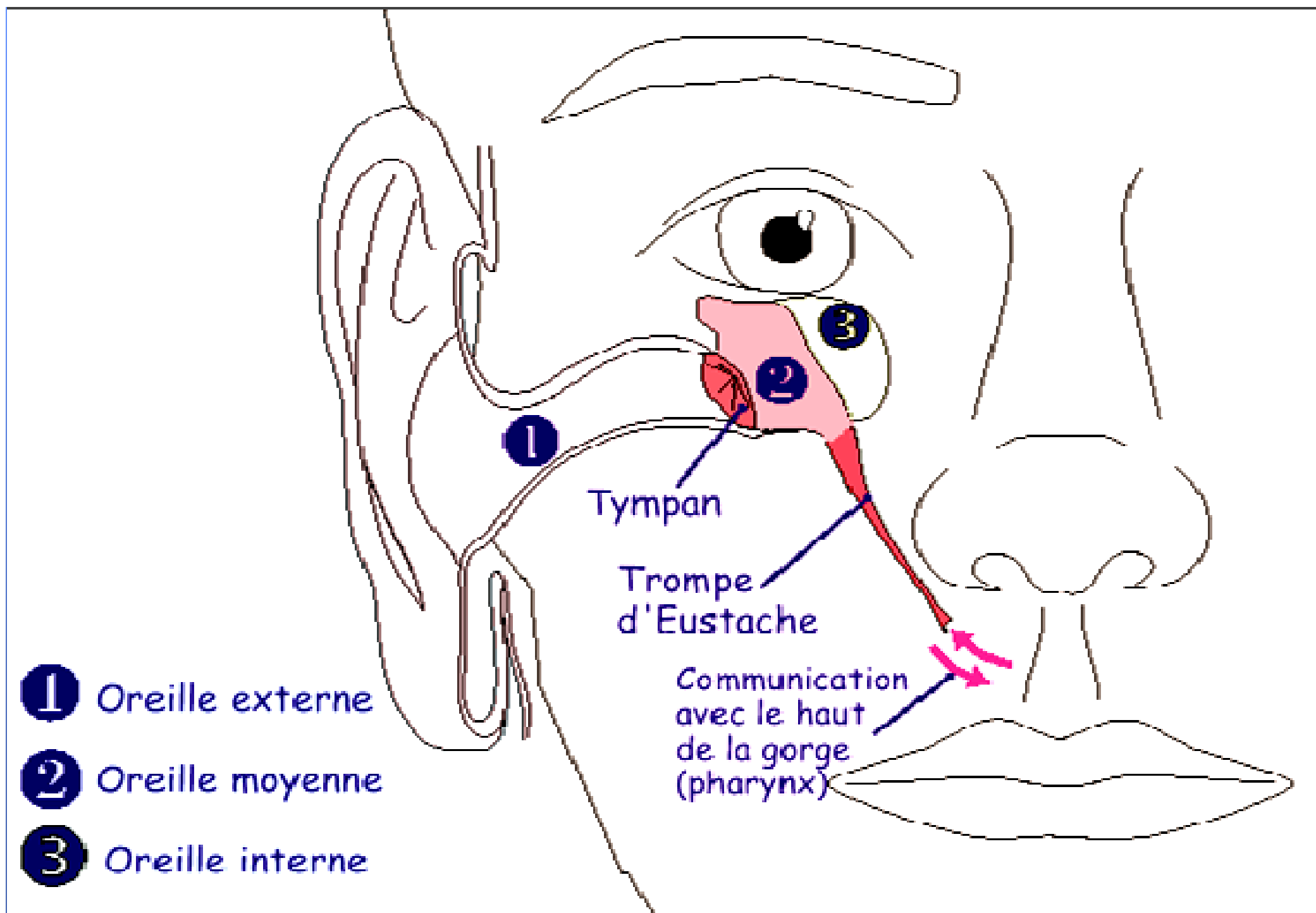
ANATOMIE et PHYSIOLOGIE





Anatomie de l'oreille



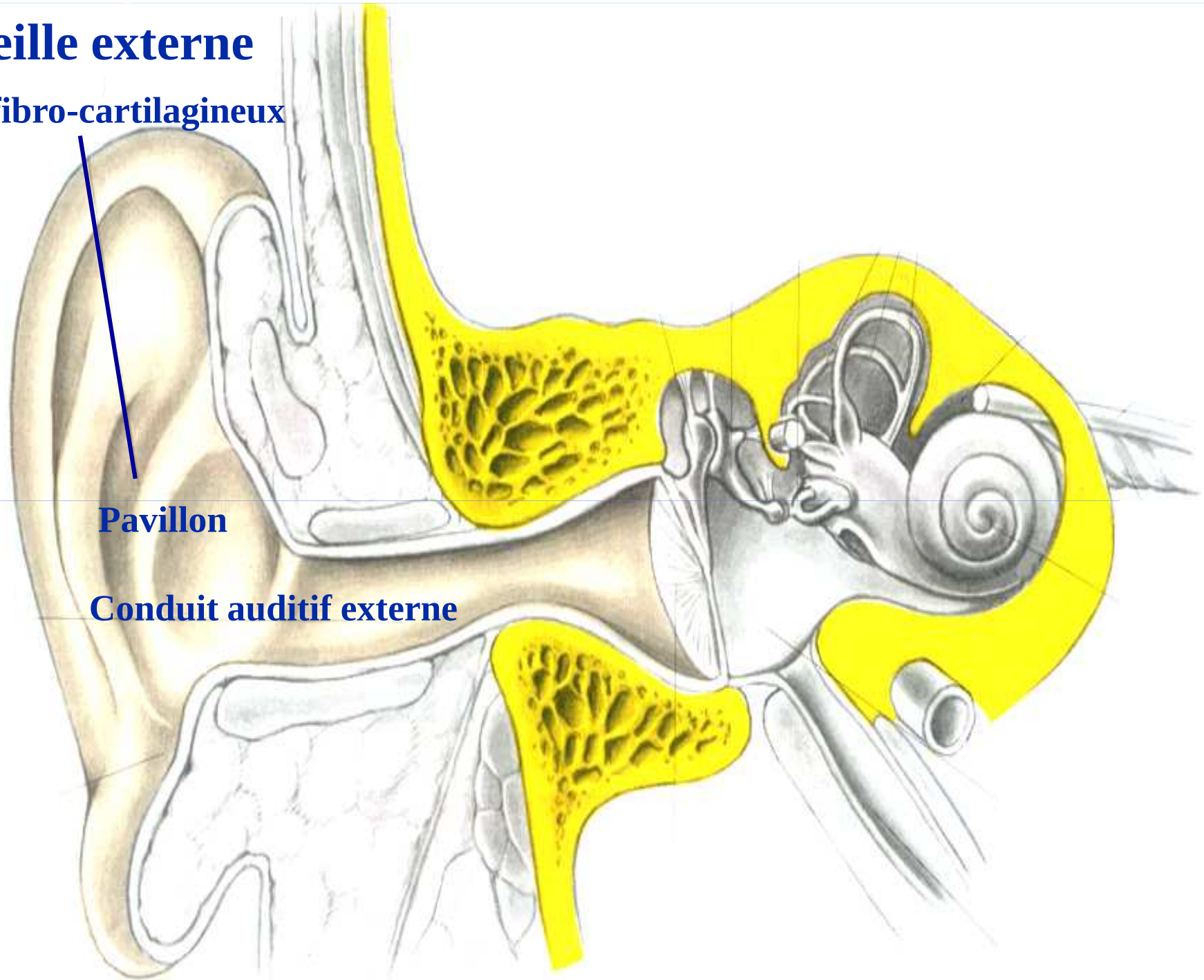


Oreille externe

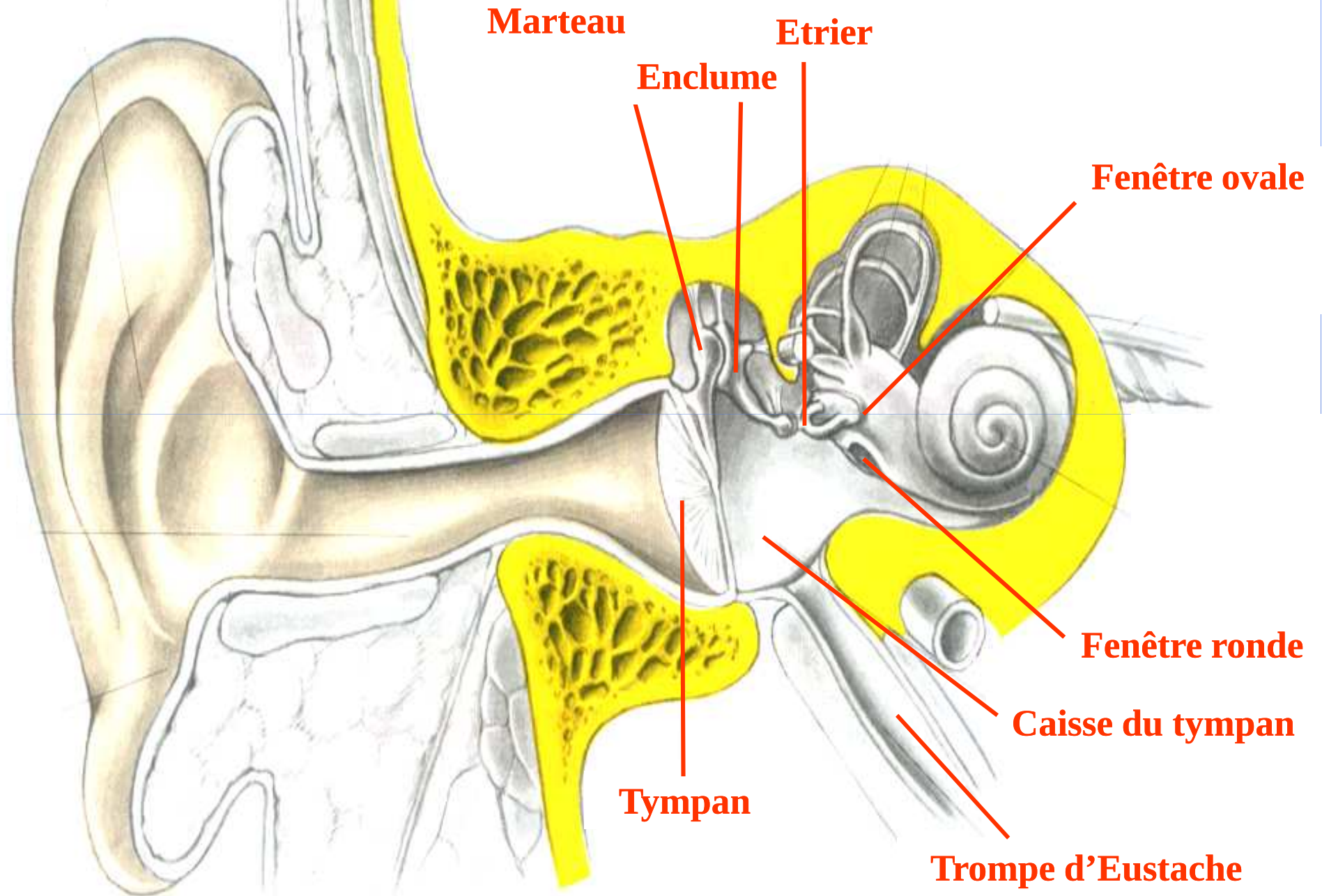
Tissu fibro-cartilagineux

Pavillon

Conduit auditif externe



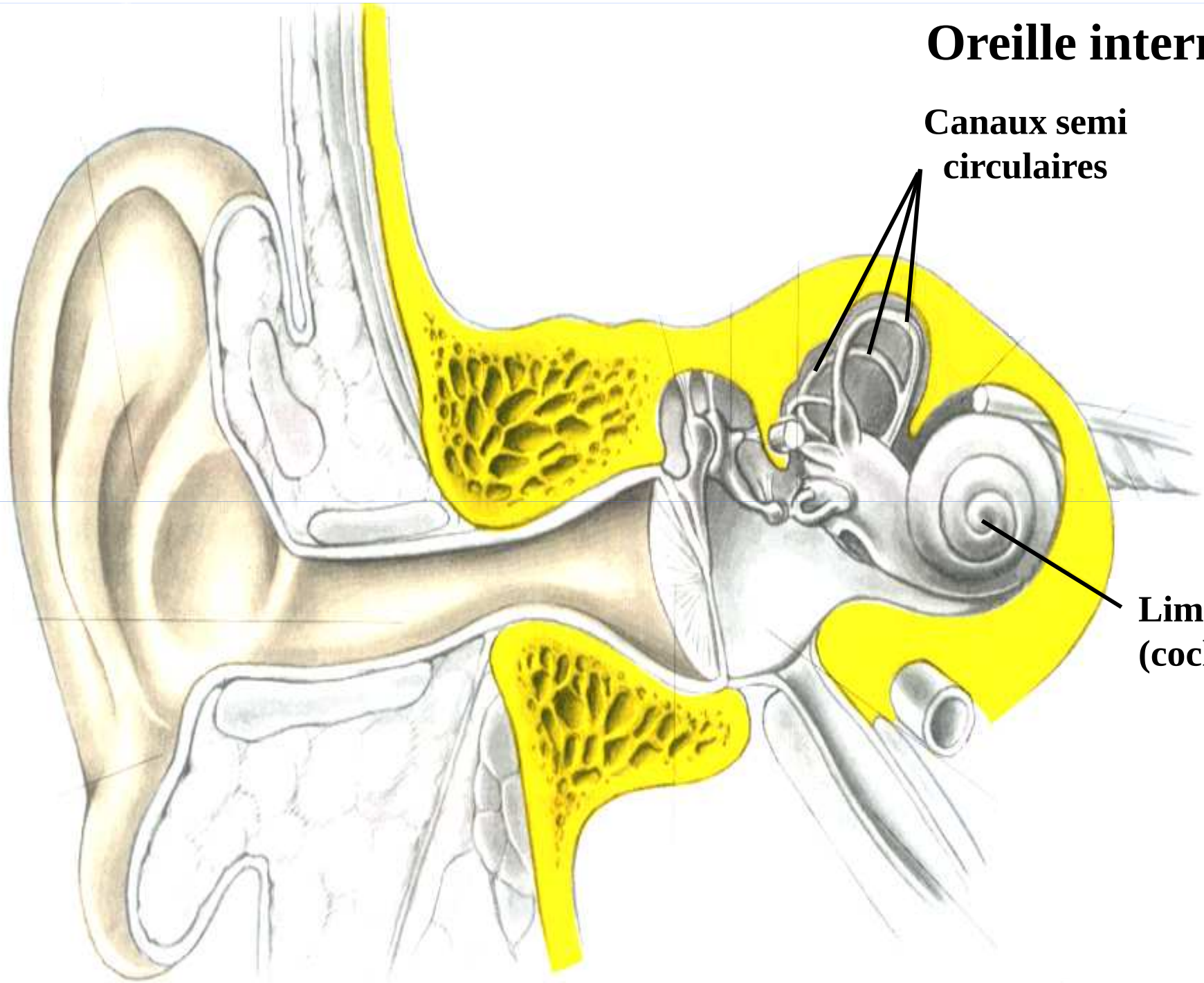
Oreille moyenne



Oreille interne

Canaux semi
circulaires

Limaçon
(cochlée)



Oreille externe

Tissu fibro-cartilagineux

Pavillon

Conduit auditif externe

Oreille moyenne

Marteau

Enclume

Etrier

Tympan

Oreille interne

Canaux semi
circulaires

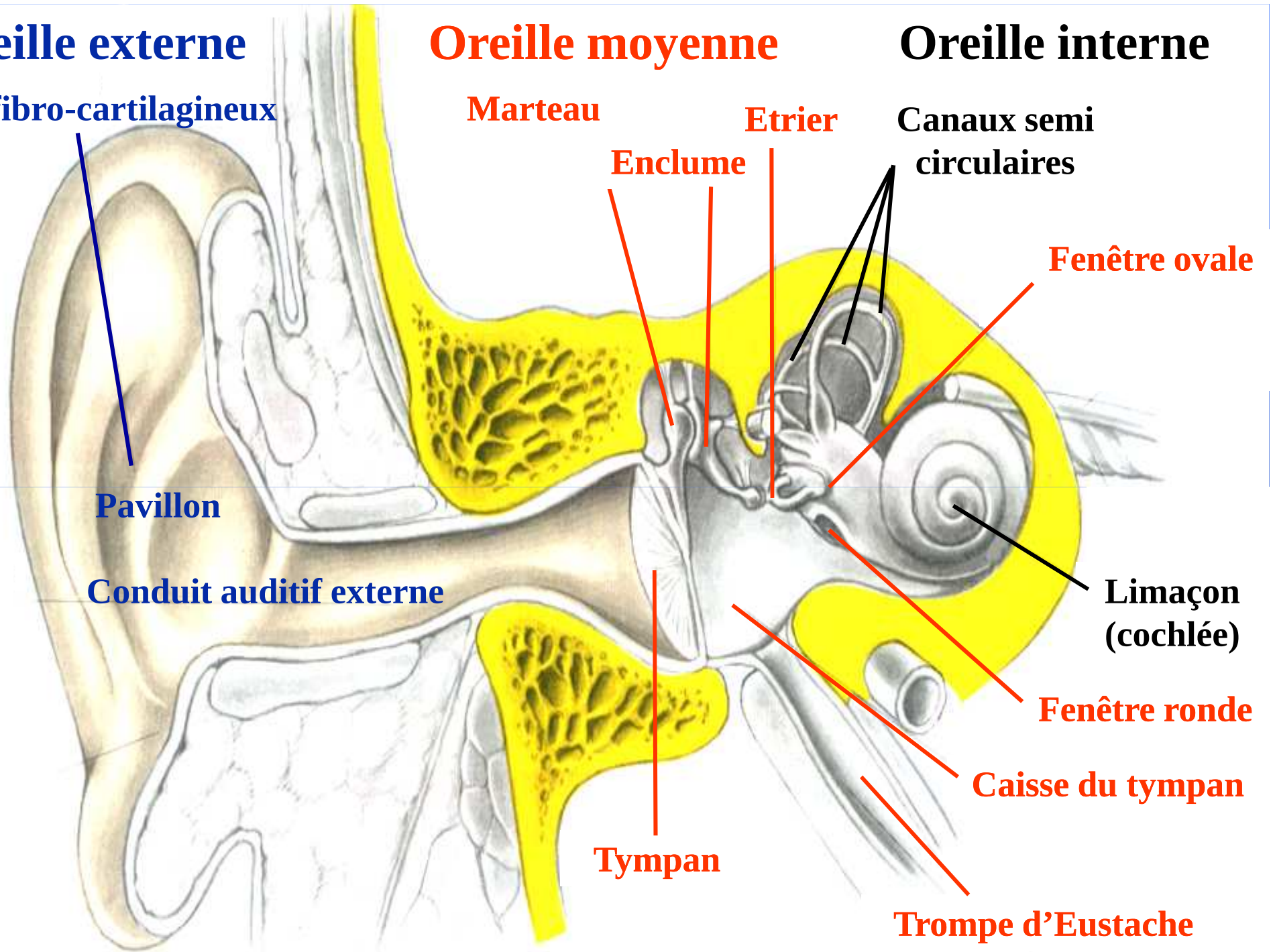
Fenêtre ovale

Limaçon
(cochlée)

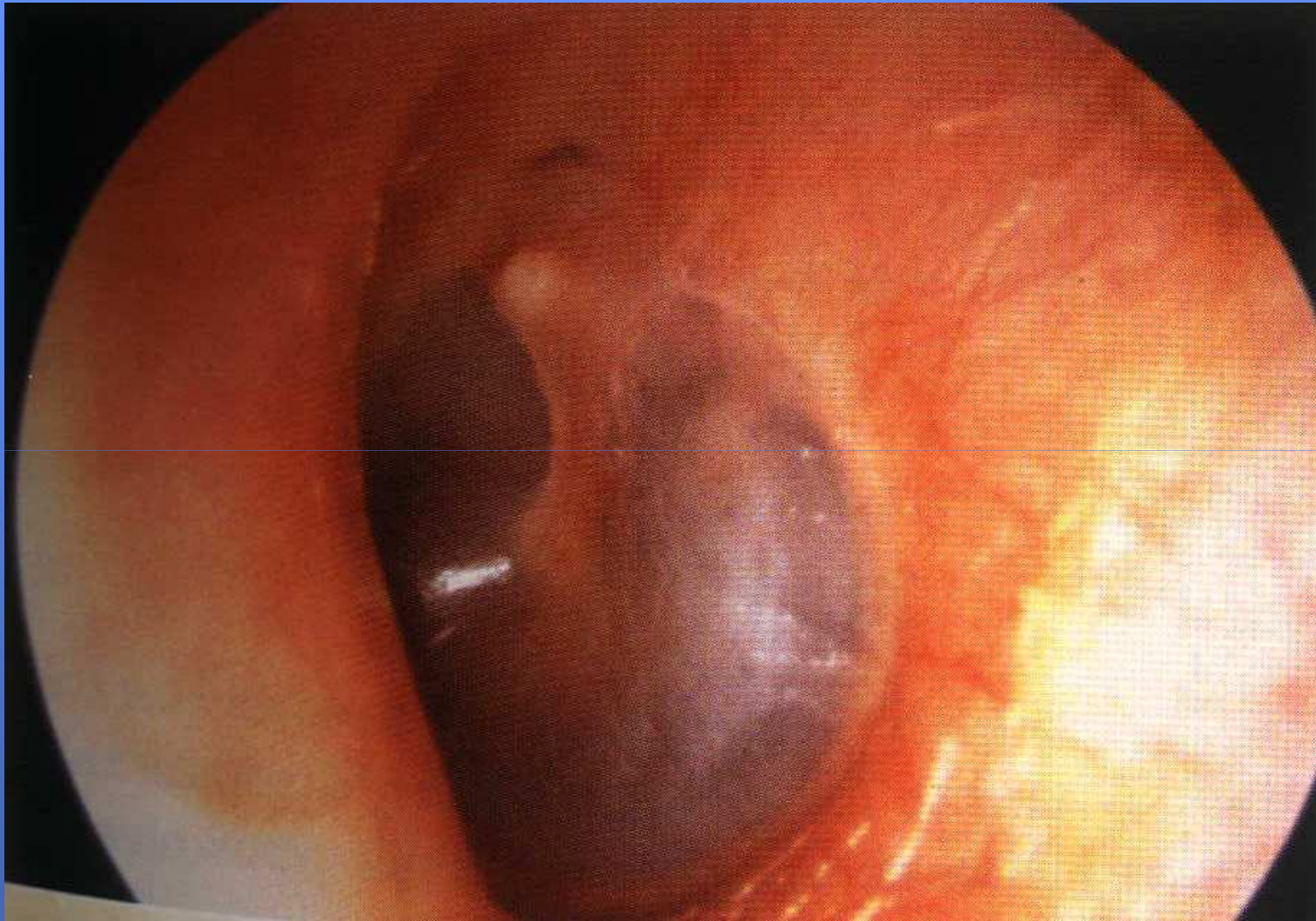
Fenêtre ronde

Caisse du tympan

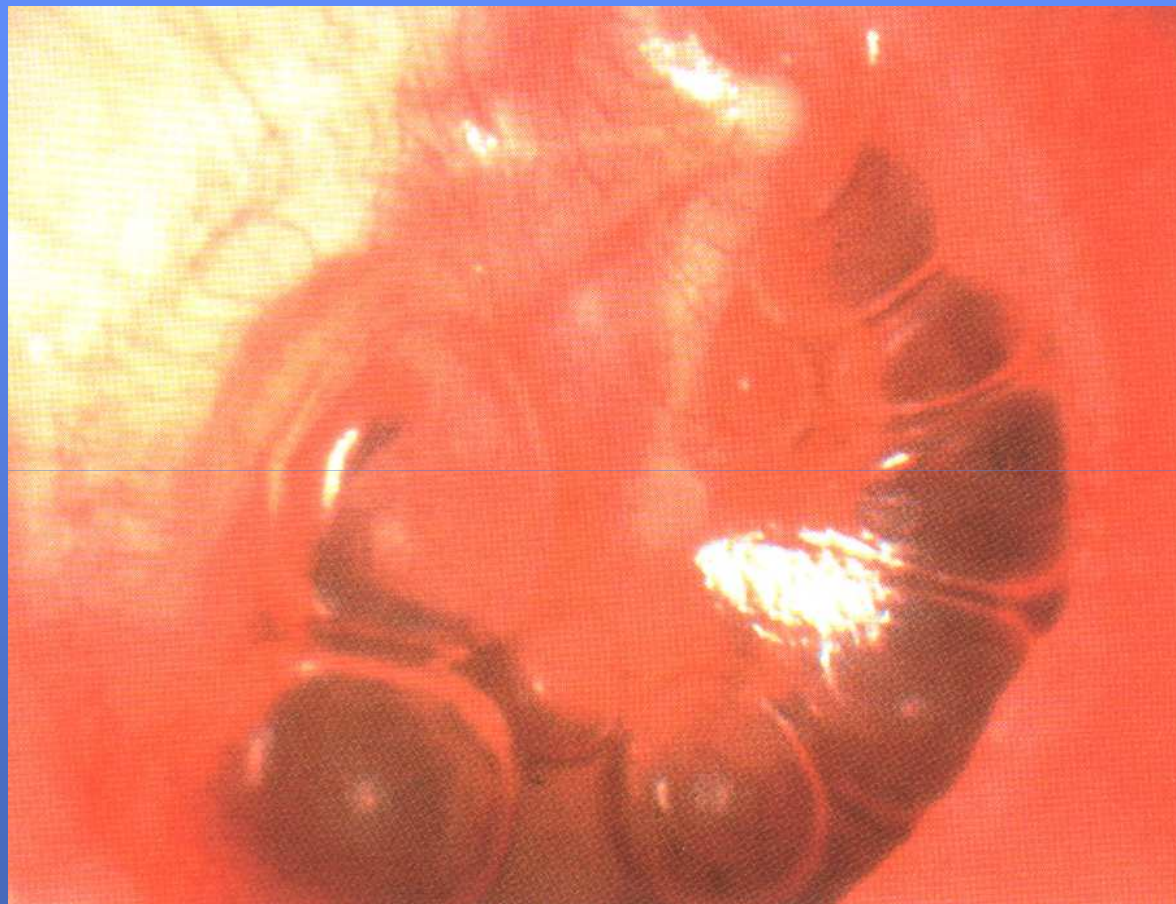
Trompe d'Eustache



Le tympan



Otite barotraumatique



CONGESTION ET LOBULES SEREUX



l'oreille organe de l'audition

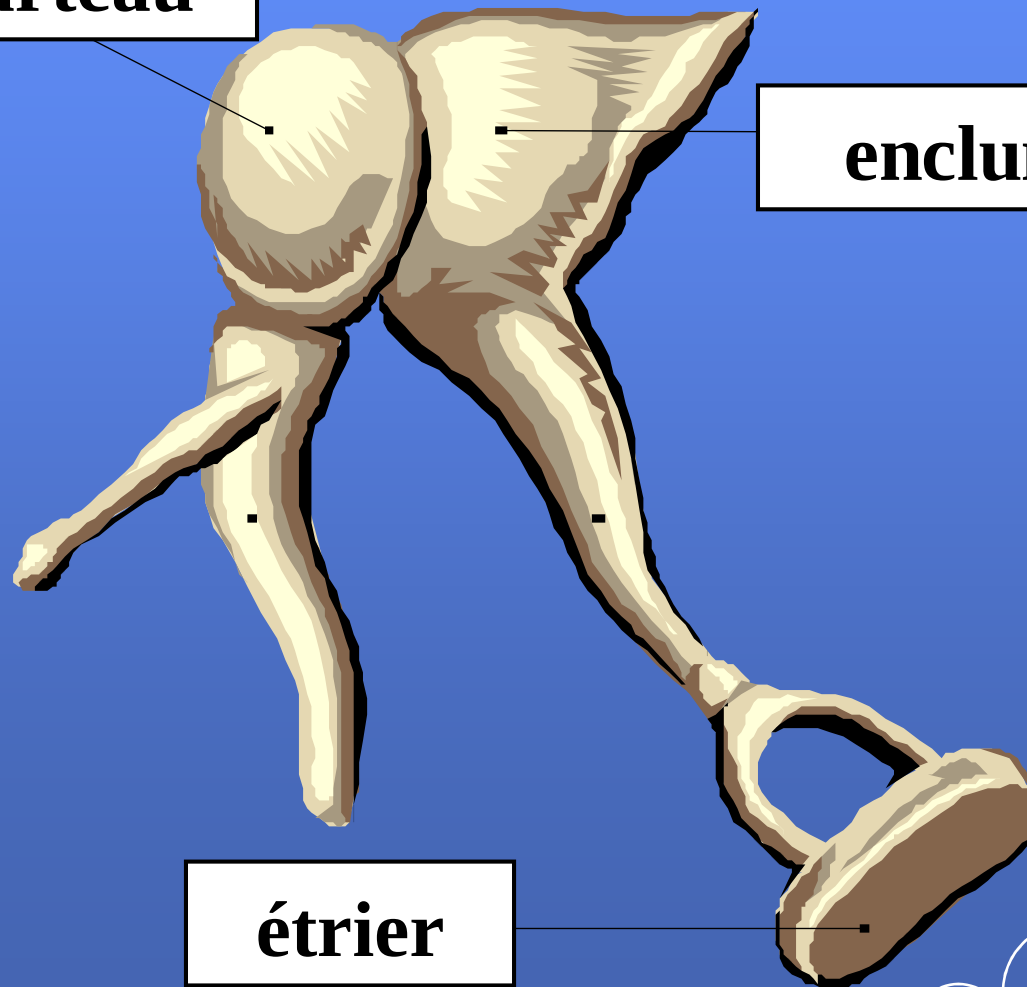
L'oreille organe de l'audition

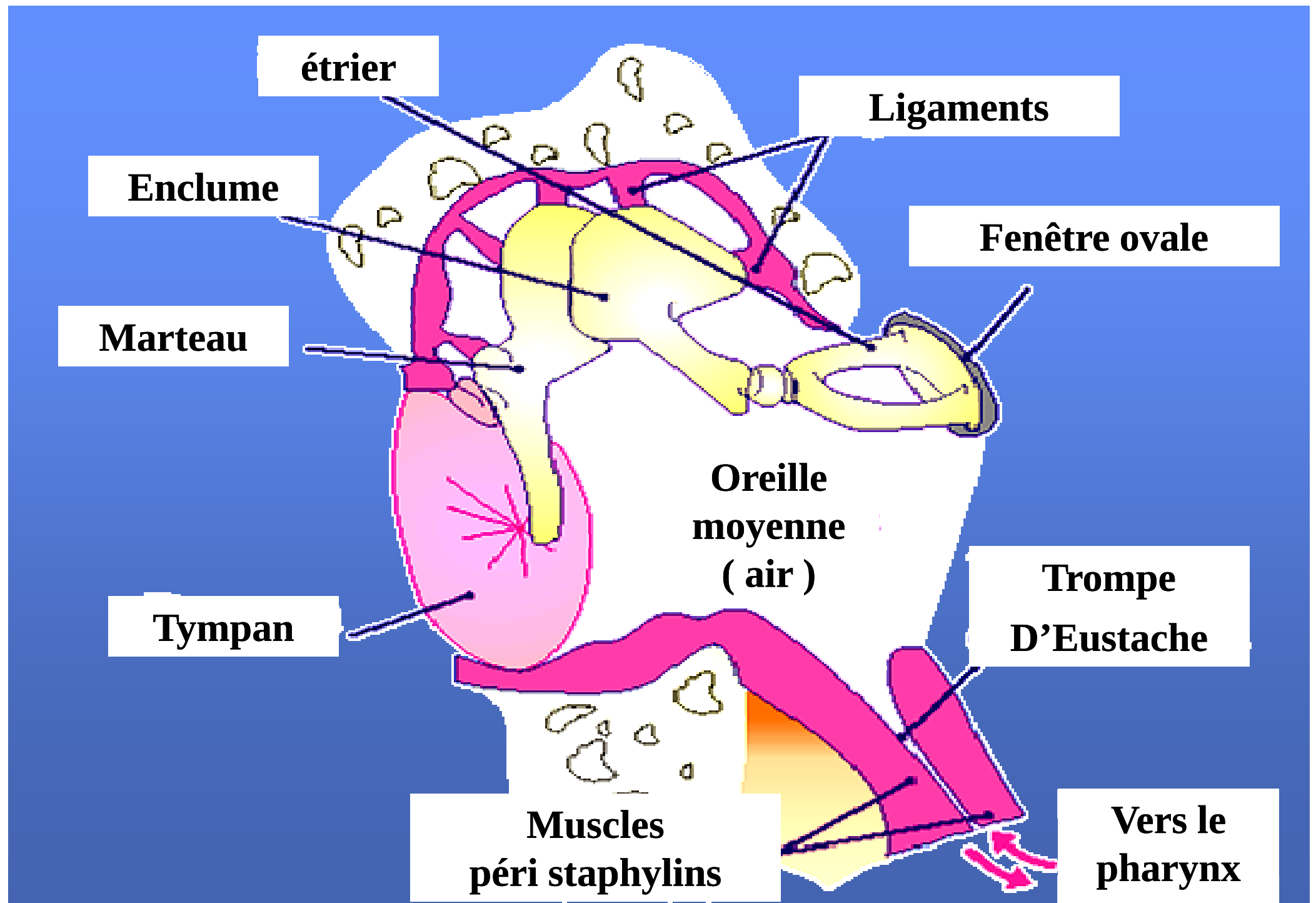
Les osselets

marteau

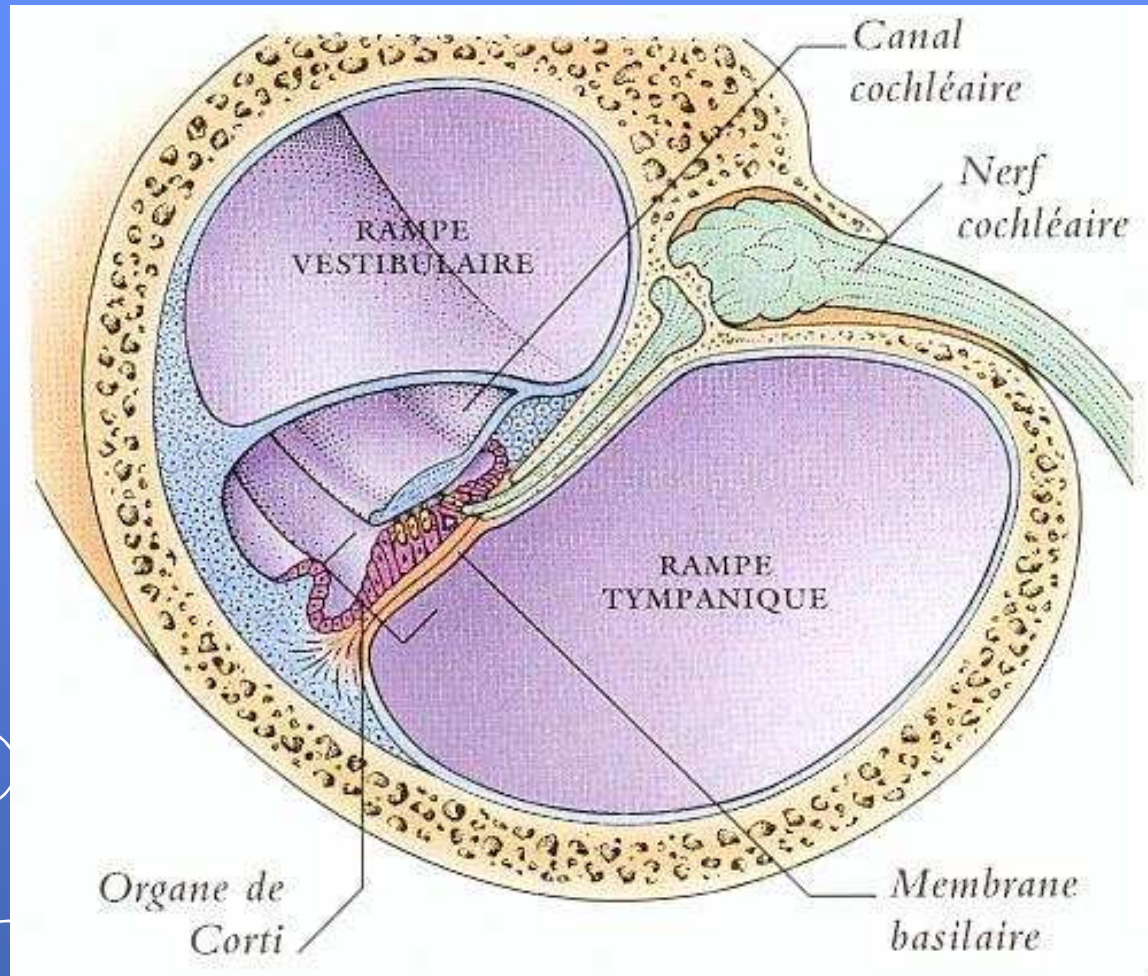
enclume

étrier





La cochlée

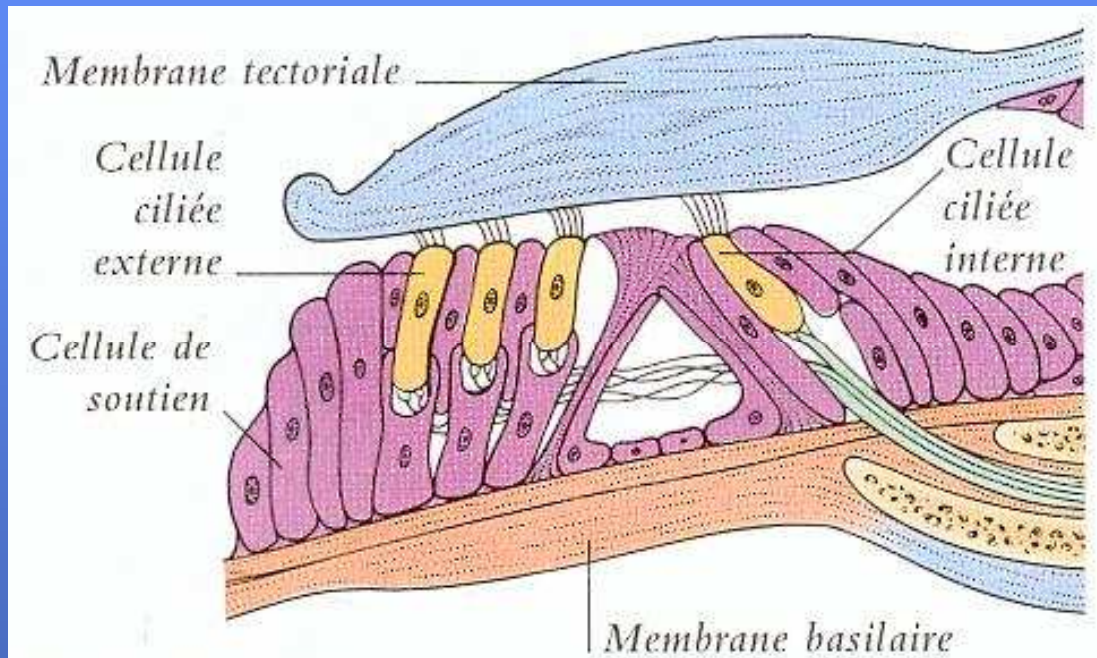


La cochlée est divisée en trois cavités remplies de liquide qui sont enroulées en spirale autour d'un noyau osseux.

Le canal central (canal cochléaire) contient l'organe de Corti, l'organe en spirale de l'audition.

Situé sur la membrane basilaire, celui-ci est constitué de cellules de soutien et de milliers de cellules ciliées sensorielles.

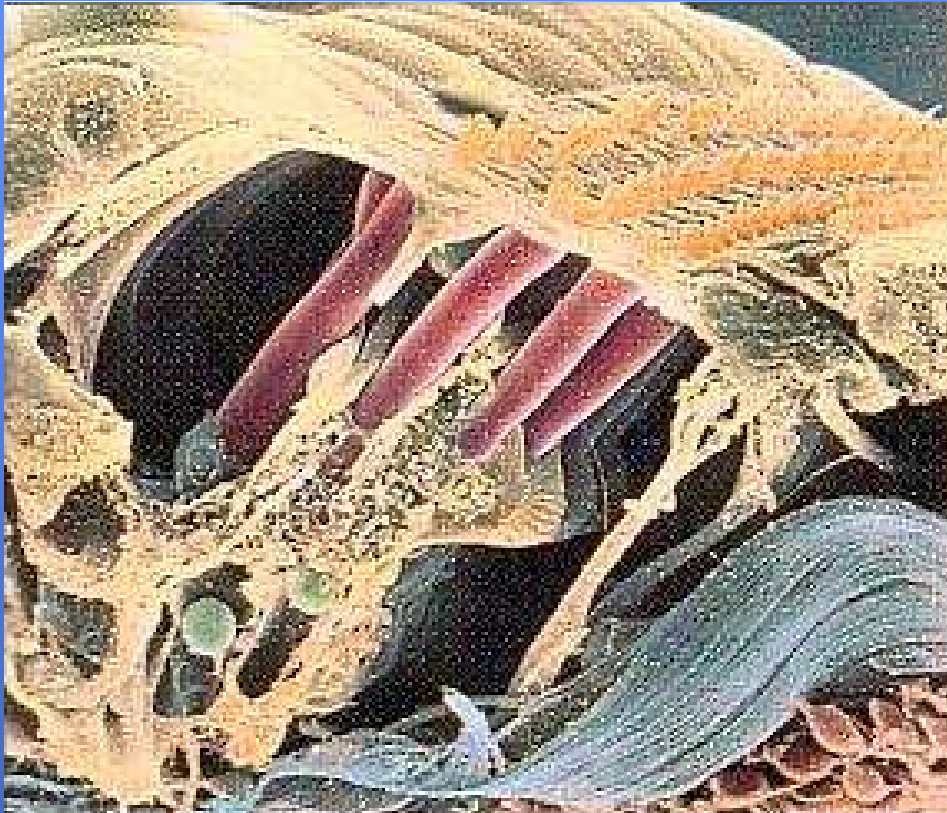
Organe de Corti



Chaque cellule ciliée de l'organe de Corti possède de minuscules cils sensoriels qui entrent en contact avec la membrane tectoriale située au dessus.

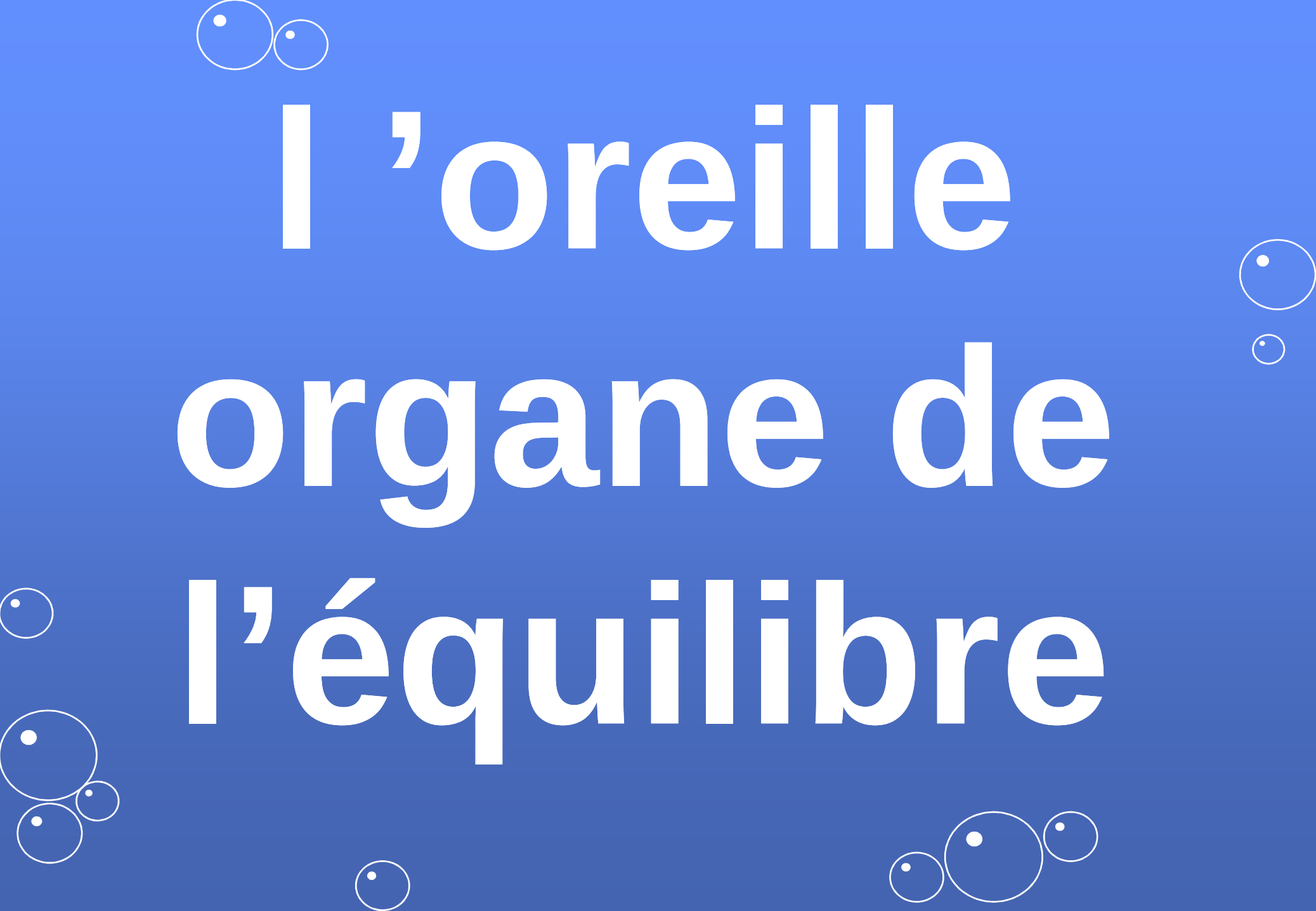
Lorsque la membrane basilaire vibre, les cellules ciliées sont pressées contre la membrane tectoriale et sont stimulées.

Cellules ciliées



Quatre rangées de cellules ciliées apparaissent en jaune.

Chaque cellule possède près de 100 cils qui traduisent les mouvements mécaniques en impulsions électriques transmises au cerveau.



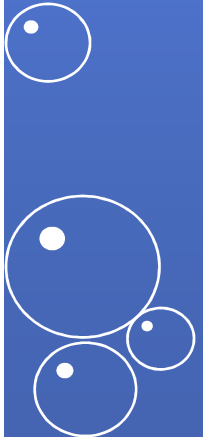
L'oreille organe de l'équilibre



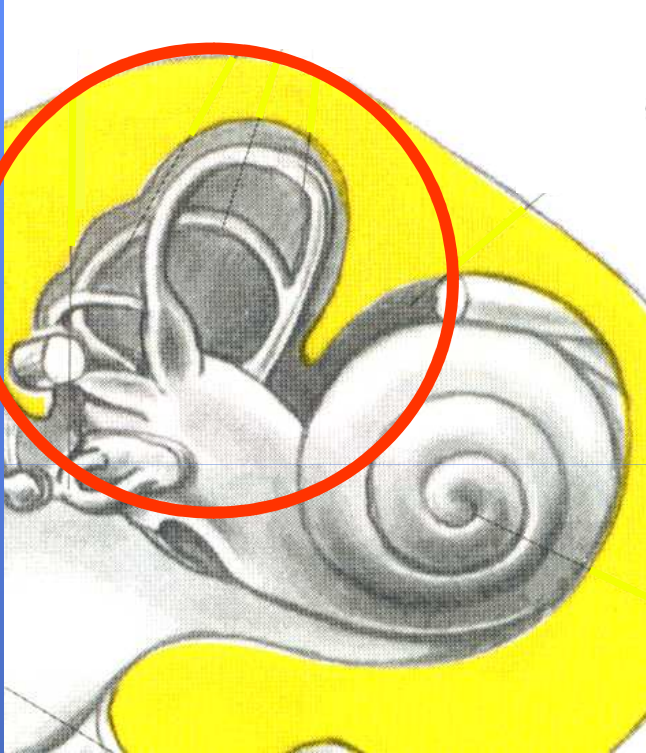
L'équilibre est régi par l'organe sensoriel de l'oreille interne mais aussi par les informations visuelles et par celles que captent des récepteurs disséminés dans le corps.



Ces informations sont traitées par le cervelet et le cortex cérébral afin d'adapter le corps aux changements de position

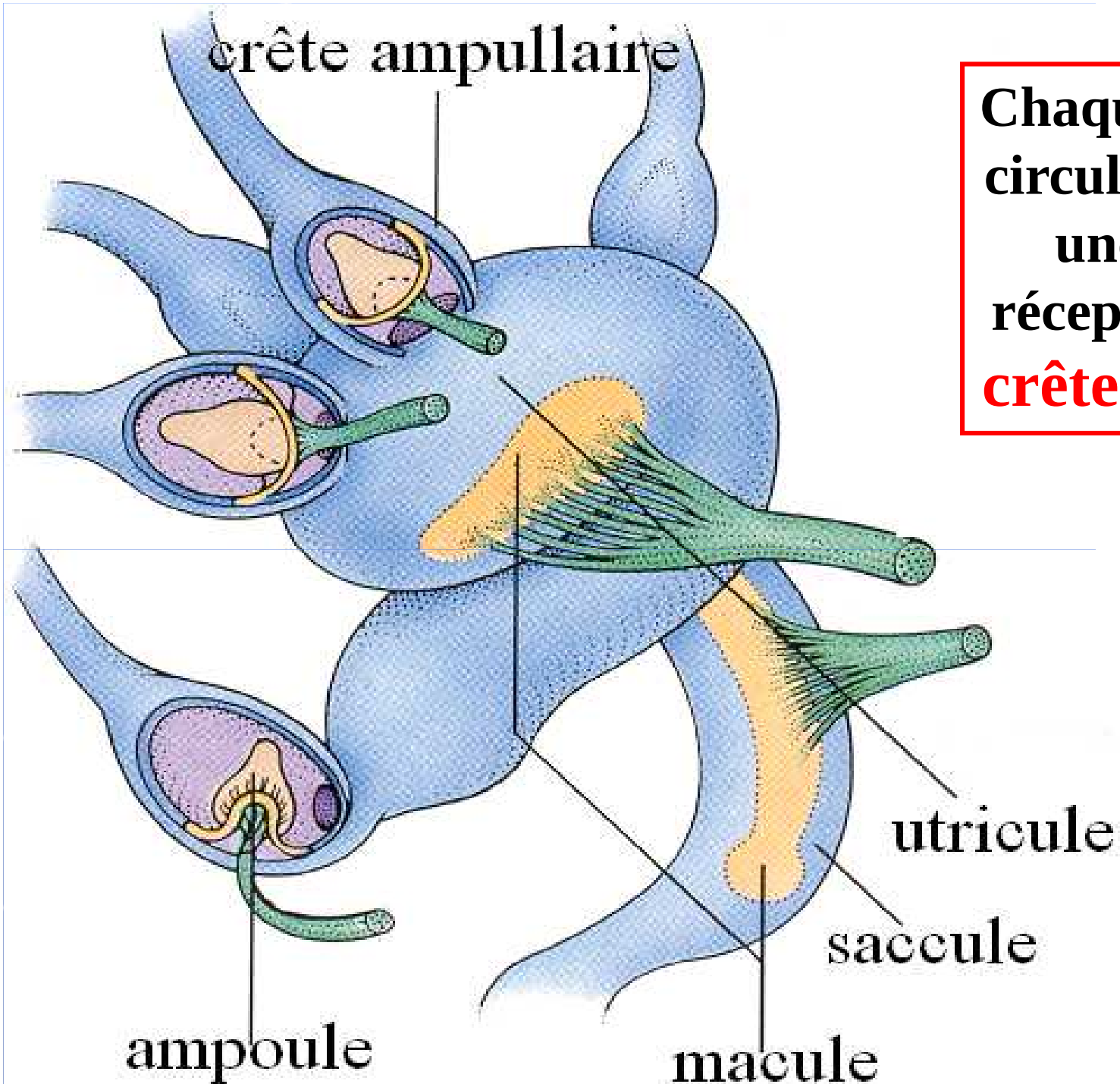


Les canaux semi-circulaires



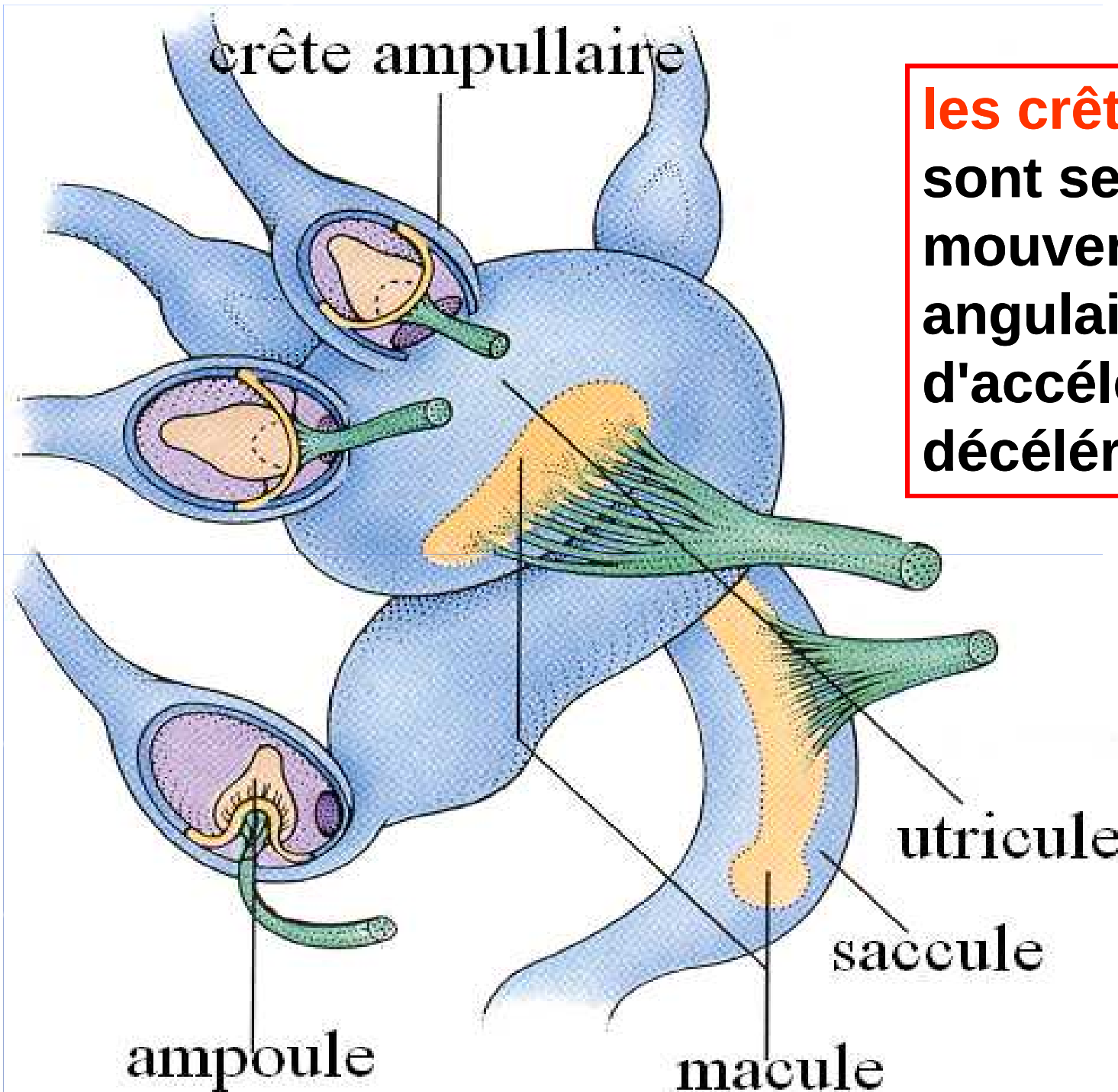
Ce sont trois petits canaux osseux qui sont apposés presque à angle droit les uns par rapport aux autres.

Ils sont remplis d'un liquide qui leur permet d'enregistrer les moindres mouvements de la tête.



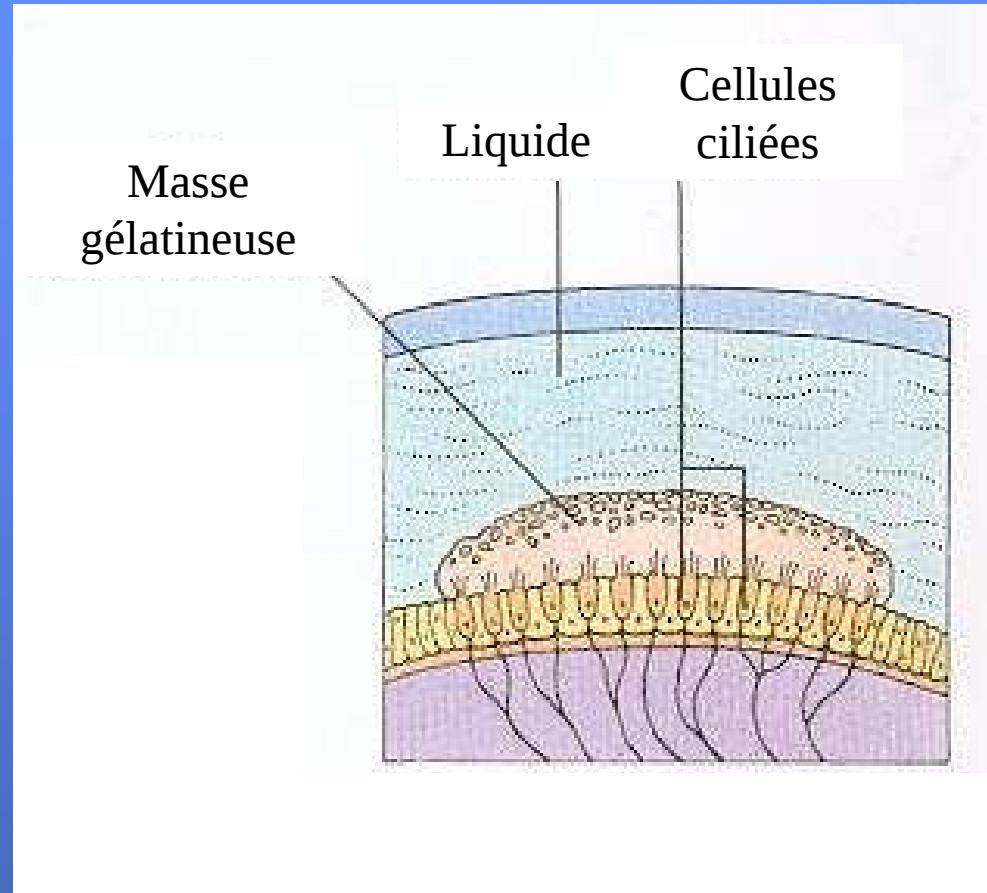
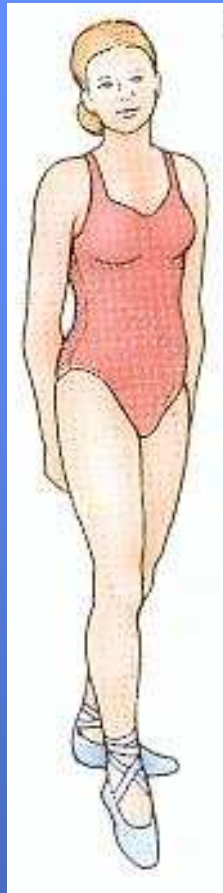
Chaque canal semi-circulaire renferme une structure réceptrice, appelée **crête ampullaire**.

Deux poches à l'intérieur du vestibule et la saccule, contiennent une zone sensorielle appelée **macule**



les crêtes ampullaires
sont sensibles aux
mouvements
angulaires
d'accélération et de
décélération.

les macules
sont sensibles
à la pesanteur
et aux
accélérations
linéaires.

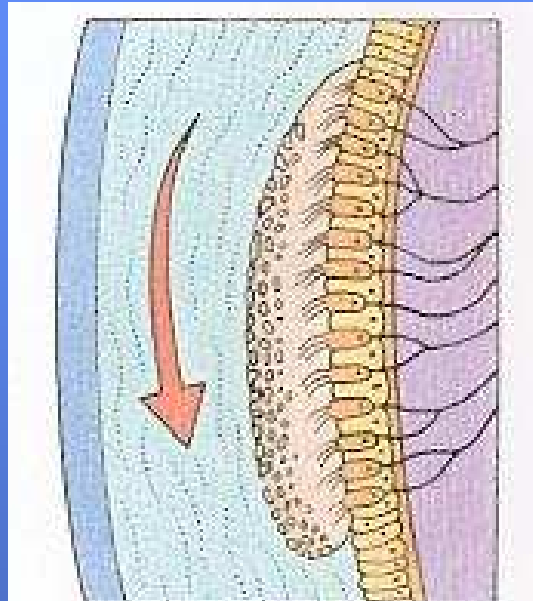


Macule en position debout

Rôle de la macule



Macule en position horizontale



Déplacement de la macule

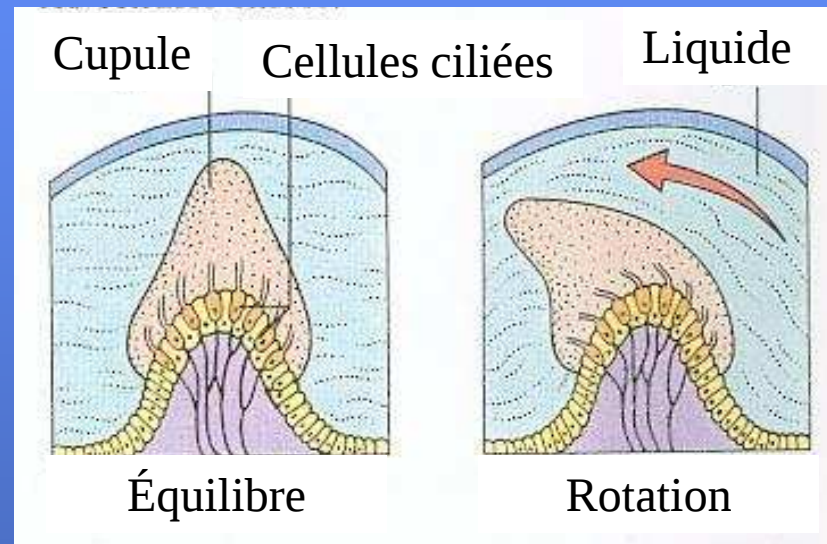
La macule contrôle la position de la tête par rapport au sol.

De minuscules cils saillant des cellules baignent dans une masse gélatineuse.

Lorsque la tête s'incline, la gravité fait glisser cette masse vers le bas, stimulant les cils.

Rôle de la crête ampullaire

La crête ampullaire réagit aux mouvements de rotation.



Les cellules ciliées de chaque crête sont enchâssées dans une masse gélatineuse conique, la cupule.

Quand le liquide des canaux semi-circulaires est agité par un mouvement, il déplace les cupules, stimulant les cellules ciliées.

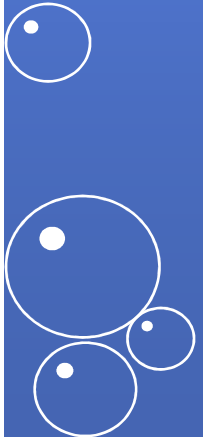


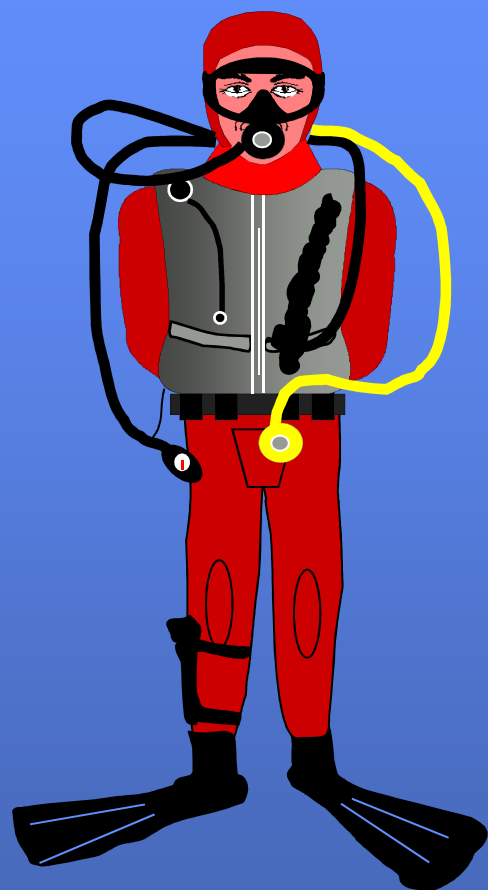
Des influx nés de ces excitations labyrinthiques gagnent aussi le cerveau et ainsi nous avons conscience de notre position dans l'espace.

Lorsque nous arrêtons de bouger notre tête, l'endolymphe continue, à cause de son inertie, à exciter les crêtes ampullaires pendant un instant, ce qui nous donne la sensation que les objets environnants bougent.



Cette sensation est en désaccord avec nos sensations visuelles, et c'est de ce désaccord que naît le **VERTIGE**.





FIN

